

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 1 (1863)
Heft: 27

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: Potc, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176647>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

duité dès le titre à la signature de son imprimeur, M. F. Blanchard, si connu dans le canton, comme éditeur d'excellentes publications nationales, telles que le *Conservateur suisse*, le *Dictionnaire géographique de la Suisse*, de nombreux ouvrages d'enseignement, et, ne vous en déplaie, de l'*Almanach de poche*, avec ses signes cabalistiques en regard desquels nos paysans inscrivent la date où la vache fera son veau....

Mais revenons à notre feuille. Un jour, le bruit se répand qu'elle est indisposée par suite d'une grosse peur et que son existence est compromise. Ses nombreuses protectrices s'émeuvent, lui donnent mille marques de leur attachement, renouvellent leurs abonnements, lui en procurent de nouveaux, et font si bien que l'indisposition qui n'était qu'apparente devint réelle par une indigestion d'annonces dont la pauvre feuille se soulagea, il est vrai, par de fréquents suppléments.

La feuille d'avis de Lausanne était déjà très répandue, mais depuis cet événement, il n'est pas un café, pas une pinte où elle ne soit lue, pas un magasin, pas un boudoir où elle ne se montre radieuse près de la corbeille à ouvrage et de l'étui à lunettes.

Consolez-vous donc, Mesdames, votre journal se porte bien.

L. M.

Les forages artésiens dans le Sahara.

Les forages artésiens, déjà exécutés ou projetés pour l'avenir dans les diverses parties du Sahara algérien, sont appelés à produire une véritable révolution dans l'état social des populations de ces régions. C'est surtout dans la province de Constantine que ces utiles travaux ont reçu, dans ces dernières années, une remarquable extension. Cinquante fontaines artésiennes ont été creusées dans l'Oued-Rir, le Sahara oriental et le Hodna. — Dans l'Oued-Rir, 30,991 palmiers, 1,020 arbres fruitiers, des légumes de toutes espèces ont été plantés dans 1047 jardins nouveaux; des oasis en ruines se sont relevées; deux villages ont été créés dans les solitudes du désert.

Les terres fertiles du Hodna, arrosées par les fontaines jaillissantes, seront un jour le diamant de la colonisation européenne. Tous ces forages ont été faits par les soldats de l'armée d'Afrique. Si l'on complète cette œuvre par des barrages et des bassins de retenue, par tous les moyens au pouvoir de l'homme pour aménager les eaux, pour en augmenter le volume et les distribuer à la surface du sol, on aura préparé la solution du grand et difficile problème de la colonisation, en trouvant place pour les Européens et les indigènes, en les dotant des conditions principales de la richesse, car l'eau est déjà et sera la plus grande richesse de l'Algérie. — Les indigènes ne pouvaient demeurer insensibles à ces bienfaits; les dénominations significatives qu'ils ont données aux puits artésiens témoignent de leurs sentiments à cet égard: Fontaine du *Général*, fontaine du *Bonheur*, etc.

Dans la province d'Alger, cette question a également fixé la préoccupation de l'administration. Depuis 1861, deux puits artésiens ont été creusés sur la route d'Alger à Rovigo; la profondeur d'un de ces puits est de 134 mètres, et distribue par minute plus de 600 litres d'eau jaillissante.

Tous ces travaux font entrevoir une brillante perspective: le Sahara conquérant dans le monde entier le monopole du coton.

On ne s'attaque pas impunément aux vieilles choses.

Notre article intitulé: *Une fête villageoise*, publié dans le précédent numéro du *Conteur*, a excité l'indignation d'un grenadier de réserve religieusement attaché aux costumes militaires de l'ancienne ordonnance que nous nous sommes permis de critiquer. Comme on le voit par l'épître suivante, il se défend en bon soldat.

Ville à Bourquien ce 26 Mais de l'an de grasse 1863

ah Mescieu de la raidaction du Conteou vaudois

Mescieux

Jai pas labitude d'envoyé dé lettre au journau parceque je n'ai pas été instruié pour cella mai jai pas pu me tenir de vous essepédié la cie présante que vous enferré ce que vou voudret. Pourquoiettesseque vous tourné come sa en ridicule cé viailles raissepectable millisses aveque leux chacots qui ont des pipe et du taba et tout plein d'affaire aveque dedan que vous venet dir quille nous a tombé dé litre dessus, dite voire quessequessetquessa dé litre j'ai demandé au raigeant de notre vilage qui ma raipondut que s'étai une mezure de rapassité que jean sait pa plu qu'avent, dans tou les K i ne ma jamai tombé dé chausse comessa sure mon chaquot entendez vou et toute foie que je panse à mon serevice mirlitaire mon tieur traissaille de bonne heure come dit la chanson, si vous aviez vu nos revu et nos egsercissent mirlitaire dant nos belles manuever aveque nos mufleterie que l'on navet blanchi depis trois jours aveque du blanc dé gapionds et pi nos jurgulaire que l'on navet poutssé et repotssé que sa reluizai tellement que sa fezait pleuré lé zieux que tout le monde nou couriaient après épi il fallait voire quand lon manevrait come sa alait fredinfreda épi alorsse voila que bon on alait ô drapau parceque j'étais dans les guerrenaguiers épi alorsse voilà que l'on comensait à boir un ver épi lon retournai sur Bonmenon pour faire les grande manuever aveque de la poudre que mon pétairu fezet dé rebondonnées de la metzance épi alorsse voila que bon la music mirlitair quéttaît tout dans des panache aveque des clarinette qui nous jouait des mouflerines à faire sotter uu écouaissé il fallait voire nos brave chasseux aveque leux belles épolettes et leux pompoms jones car on navet au moins dé pompoms dans mon tems c'tai pas dé gatotzet de pompoms come à présent quessa fait piqué à voire dh que oui que c'tait rude bau quand cé brave chasseux fesaient

des coriatées quessa fesait frémi que lon croyet toujou qu'ils alaiant tzezi par terre dans leux baillonettes épi ils avaient dé cornettes qui fezet toujou tu tu tu tu tu quessa nou fezet crever de rire epi enfain alorsse voilà que bon lon fait formé lé fessots et que lon nous done le repot d'une heur. Epi alorsse voila que bon ma phème qui m'apporte la bourstifaille epi lon va s'asseiller dans les cottes de Bonmenon pour mangé du boutefat aveque de la salade ô lare que s'étais rude bon que l'on s'en étai pifré à tirelarrigaud aveque toute ma marmaille qui étai venute voire lè manœuvres, on aurai manjé plu lontems si l'on navet pas senti de vilaine chose à còtté de nous. Epi alorsse voilà que lon bat le rapèlle pou recommencé lé manœuver que lon ne se praisse pas parceque l'on na encore soife pour un ver. Epi voila alorsse dé petits crapiaux qui viene nous embetter poure avoire dé caretouche que voilatilpas mon chacot qui tombe sur un que lon croyet quille étet aclaffé, il boèlait tellemen que j'ai vite regagnié lé renga voila que bon que lon ma changet mon phusil que je tempettetan que lon me done 24 heur de sale de peaulisse epi que voila le boutefat et la salad qui me done le hautiet que le lieuxntenan me crie toujou silancedanlè ran, enfain voila que lon fet le caret aveque le préfè qui nous fet un biau dissecour que j'ai rien entendu aveque cè geux de hottiet que lon fait encore une belle manœuver epi enfain que lon s'enmode pour parti.

JEAN POTU.

qu'a fait toussécamp aveque honneur ô que oui allez épi le sondrebond et sepra.

Voici quelques notices intéressantes sur la popularité et la gloire dont jouit depuis quelques années le général Garibaldi, ce héros populaire de l'Italie.

Depuis l'année 1859, 150 vapeurs ont abordé à Caprera, où jamais un navire ne s'arrêtait autrefois, et plus de 16,000 personnes y ont été débarquées. Quatre vaisseaux napolitains portent le nom de Garibaldi; le général est le parrain de 4500 enfants; 2000 garçons ont reçu son nom de baptême. Il a accepté, depuis trois ans, des cadeaux d'une valeur de 15,000 à 20,000 fr., et en a refusé pour passé un million de francs. Les premiers consistent principalement en instruments aratoires. Le plus grand nombre de ces cadeaux venaient d'Angleterre. Garibaldi est bourgeois d'honneur de 90 villes, bourgs et villages, et président honoraire de 120 sociétés différentes. Il possède 24 épées d'honneur, parmi lesquelles 11 proviennent de l'étranger. De plus, il a reçu pendant ce laps de temps plus de 5000 adresses d'admiration et de dévouement et a écrit lui-même 900 réponses; le reste a été dicté et signé par lui. Son revenu actuel est de 5000 fr., provenant des améliorations et du perfectionnement qu'il a apportés à la culture de ses terres de Caprera.

Une servante que recommandaient un air modeste et un fichu sagement croisé, se présente dans une maison.

— Je suis très-bonne pour mes domestiques, lui dit sa nouvelle maîtresse: toutes les semaines vous aurez votre jour de sortie; mais je vous prévien que je vous défends absolument de recevoir qui que ce soit, surtout des militaires, comme faisait la fille que vous remplacez.

— Oh! madame, pour qui me prenez-vous? fait Jeannette en rougissant. J'ai horreur du sabre.

Quelques semaines après, la dame entrant un soir dans sa cuisine, aperçoit un désordre inaccoutumé, voit Jeannette embarrassée, respire une vague odeur de pipe, et pressentant quelque histoire, ouvre vivement une grande armoire très-propre à serrer les amoureux; elle y trouve.... un superbe caporal avec sabre au côté.

— Comment, malheureuse! s'écrie-t-elle, après ce que vous m'avez promis, vous recevez des soldats!

— Mais, madame, je ne connais pas ce monsieur....

— Comment est-il là, alors?

— Mon Dieu! madame, c'en est un qui sera resté de l'ancienne! (Diogène.)

Déclaration d'un élève du conservatoire.

Je te parle en musique... oui, c'est moins rococo!
Je voudrais *mi mi ré* dans ton œil qui flamboie,
Je voudrais près de toi pouvoir faire *do do*
Et *la do ré* toujours ce cœur qui fait ma joie.
Quand mes nombreux rivaux m'appelleront *la si*,
De toi seule toujours je resterai *la mi*,
Et tu *do mi* neras mes jours, ô ma cocotte!
Oui, je serai *do si la* tes moindres désirs,
Et *si* le beau *Ré mi* veut troubler mes plaisirs,
Sur le *sol* le *fa* quin terminera sa note!

— Quand je sors le soir, disait un homme très-gros à un de ses amis, je prends toujours mon nerf de bœuf.

— Parbleu!... le plus difficile serait de le laisser chez toi, ton air de bœuf.

Pour la rédaction: H. RENOU. L. MONNET.

IL VIENT DE PARAÎTRE

LIBRAIRIE L. MEYER, A LAUSANNE

RUE HALDIMAND, N^o.

La raison et le christianisme. Douze lectures sur l'existence de Dieu, par Charles Secretan. — 1 beau volume in-12. 5 fr. 50

Le bonheur du peuple ou les expériences du père François, — 1 joli volume in-16 60 c.

La femme de Caïn et la première ville, brochure de 16 pages 15 c.